

Au cœur de la recherche en immunothérapie : « On essaie toujours d'avoir un coup d'avance... »

L'équipe du service d'hématologie du CHU de Nantes expérimente différentes thérapies immunologiques innovantes pour lutter contre les lymphomes, myélomes et autres leucémies. Avec de réels motifs d'espoir à la clé.



Le Pr Cyril Touzeau, responsable de l'unité de recherche clinique en hématologie au CHU de Nantes.

| PHOTO PRESSE OCÉAN-OLIVIER LANRIVAIN

Presse Océan Y. G. Publié le 22/04/2024 à 07h36

Ce symbole-là vaut tous les discours. « **Le premier patient français à avoir reçu un traitement Car-T Cells pour un myélome était un patient du CHU de Nantes** », note, avec une fierté légitime, Pr Cyril Touzeau, responsable de l'unité de recherche clinique en hématologie au CHU de Nantes.

De fait, les compagnies pharmaceutiques souhaitant lancer des études internationales sur des traitements innovants en matière d'immunothérapie ont pris l'habitude de frapper à la porte du CHU de Nantes. « **On a des professionnels reconnus, le service de réanimation nécessaire, une équipe étoffée d'assistants de recherche clinique rigoureux : on coche tous les critères de qualité demandés pour être à la pointe des nouveaux médicaments qui sortent et pour les proposer aux patients qui sont volontaires...** »

L'accès aux traitements accéléré

Outre les effets assez prodigieux du traitement Car-T Cells, les équipes du CHU nantais expérimentent depuis plusieurs mois une autre thérapie immunologique, à savoir l'utilisation d'anticorps bispécifiques. « **Là, ce ne sont pas des cellules que l'on modifie génétiquement mais des molécules que l'on fabrique en laboratoire et qui vont être injectées chez le patient pour être dirigées contre les cellules tumorales, sur lesquelles elles se fixent pour les détruire** », décrypte le Pr Patrice Chevallier, chef du service d'hématologie adulte du CHU.

Les premiers bilans sont riches d'espoir et ouvrent de nouvelles pistes. « **Au départ, ces traitements étaient proposés après plusieurs lignées de traitements, à la suite de récurrences** », relève Mathilde Audeon, cadre de santé. « **Aujourd'hui, l'accès à ces produits est de plus en plus précoce...** »

► **LIRE AUSSI. Nantes à la pointe de l'immunothérapie : « C'était ma dernière chance, mon mari m'a dit de foncer »**

Nouvelles pistes de recherche

Des essais cliniques sont ainsi lancés pour appliquer ces traitements dès le diagnostic d'un lymphome, d'un myélome ou d'une leucémie aiguë lymphoblastique. « **Plusieurs essais comparatifs ont débuté, qui ont pour but de remplacer par exemple la chimiothérapie par ces nouvelles immunothérapies** », révèle Cyrille Touzeau. Nantes va ainsi « **piloter dès 2024 deux essais en première ligne sur le myélome multiple, avec une stratégie basée sur les anticorps bispécifiques** ». En ligne de mire, l'espoir d'obtenir « **des résultats encore plus spectaculaires en administrant le traitement plus tôt** ».

Pour l'heure, en cas de rechute du patient, l'injection de nouveaux Car-T Cells se révèle inopérante. Mais les spécialistes espèrent mettre au point une nouvelle génération de cette « **arme thérapeutique** ». La combinaison des traitements Car-T Cells et des anticorps bispécifiques est également étudiée de près. « **On essaie toujours d'avoir un coup d'avance sur le traitement d'après** », expose Cyrille Touzeau.

► **LIRE AUSSI. Au CHU de Nantes : « Si on ne parle pas des traitements incroyables, comment croire au progrès ? »**

« **Dans une vie, on ne doit pas beaucoup vivre de moments comme ça...** »

Et même si des maladies comme le myélome ont tendance à revenir, les rémissions observées offrent possiblement au patient « **trois ans de vie récupérés, sans traitement lourd à suivre** ». « **J'ai des patients qui ont connu l'arrivée des Car-T et qui voient désormais émerger les bispécifiques... Chaque rémission ouvre la porte à l'arrivée de nouvelles options thérapeutiques...** »

Le professeur de médecine savoure ce tournant : « **Avant ces traitements, les guérisons auxquelles on assiste n'auraient pas été possibles. Dans une vie, on ne doit pas beaucoup vivre de moments comme ça...** »

L'espoir suprême est de parvenir à faire baisser les prix de ces traitements onéreux et de parvenir « **à développer la fabrication des Car-T Cells en académique** », en ayant des unités de fabrication en France. Le must, se prend-on à rêver, serait de le faire sur le site de l'île de Nantes.